



# Le Butineur

Pollinium, créateur de biodiversité



38

Bulletin d'information des abeilles d'ADELAC

Hiver 2022

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, ADELAC s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature



– Chronique du rucher –

## La cire en mode économie circulaire

Les mois d'hiver laissent généralement le temps à l'apiculteur de préparer son matériel pour la saison suivante. En plus des fabrications de ruches, cadres et autres bricolages divers, il peut aussi transformer les vieilles cires récupérées dans les ruches en de belles plaques toutes neuves. Régulièrement en effet, il ôte dans la ruche les feuilles de cire les plus noires – celles qui ont généralement contenu le couvain – pour les remplacer par des feuilles de cire gaufrée propres. Les vieilles plaques sont ensuite chauffées selon différents systèmes (au bain-marie ou dans un cérificateur solaire par exemple) pour dissocier impuretés et cire. Cette dernière est récupérée, mise en " pains " et peut ensuite être transformée en ces feuilles standards et alvéolées qui garniront les rayons la saison suivante. Un recyclage vertueux tant pour les abeilles que pour l'apiculteur.

La cire est un produit extrêmement précieux, dont la fabrication demande beaucoup d'énergie aux abeilles. Entre



© Claude Calcagno - AdobeStock

leur 12e et 19e jours, elles occupent la fonction de cirières, sécrétant cette matière grâce à huit glandes spécifiques, placées sous l'abdomen. La tâche est fastidieuse, chaque écaille de cire ne pesant que 0,8 mg. Il en faut donc

1 250 000 pour faire un kilogramme... Et pour pouvoir produire ce kilo, les cirières ont besoin de 8 kg de miel ! Une fois leur mission accomplie, les glandes s'atrophient et les abeilles passent au stade ultime, devenant butineuses.

– Histoire de ruches –

## Frelon asiatique : soyez vigilants !



© Eric - AdobeStock

En 2004 débarquait en France celui qui est devenu l'ennemi numéro un des abeilles : le frelon asiatique. Long de 3 centimètres, il se nourrit des autres insectes, dont l'abeille qu'il chasse à l'entrée des ruches, provoquant de très sérieux dégâts au sein des colonies.

L'hiver est la période idéale pour localiser les nids de frelons. Ces sphères, bâties en hauteur, le plus souvent dans les arbres, sont alors bien visibles. Pour minimiser la progression du prédateur et détruire ces nids, une plateforme nationale de signalement, accessible à tous, a été créée.

Sur [www.frelonsasiatiques.fr](http://www.frelonsasiatiques.fr), il est possible de notifier la présence d'individus ou de nids qui seront ensuite pris en charge par des personnes formées. Il n'est en effet pas recommandé d'essayer de vous en débarrasser par vous-mêmes : la piqûre du frelon asiatique est très douloureuse.





## – Des Abeilles et des Hommes –

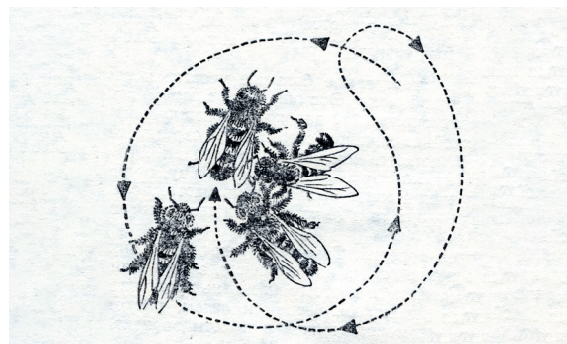
### Penser avec les abeilles

Le linguiste Emile BENVENISTE n'a pas manqué de s'intéresser à la danse des abeilles qui permet aux butineuses d'indiquer à leurs congénères la localisation des fleurs au moyen d'une chorégraphie très précise et très opérationnelle. Cette forme de langage est-elle toutefois comparable au langage humain ? Selon ce spécialiste, " le message des abeilles n'appelle aucune réponse de l'entourage, si ce n'est un comportement, qui n'est pas une réponse. Les abeilles ne connaissent pas le dialogue qui est la condition du langage humain ". La réciprocité dans la communication, voici ce qui manque aux abeilles.

Effectivement, les abeilles communiquent entre elles, mais elles ne se parlent pas

au sens humain du terme. La danse des abeilles, malgré sa précision, s'apparente plutôt à un ordre qui entraîne un comportement " mécanique " de nature à optimiser la récolte.

On voit par-là que l'abeille, malgré la perfection de son organisation, ne peut être complètement comparée à l'homme. La connaissance des abeilles et du fonctionnement fascinant de la colonie nous aide aussi à mieux découvrir ce qui est spécifique aux humains. Ainsi, notre capacité à élaborer un véritable dialogue et à donner du sens à nos échanges contribue (ou devrait contribuer ?) à nous faire grandir en humanité...



© Juulij - AdobeStock

**Henri Duchemin**,  
apiculteur, sociologue et fondateur  
de Melilot Consulting.  
Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>

## Nouvelles de Pollinium

### Une année structurante pour Pollinium



© anatoliycherkas - AdobeStock

Avec ses 300 ruches disséminées dans quelque 60 lieux un peu partout en France, Pollinium affiche une belle progression : 20 % annuels de plus depuis quatre ans. La volonté d'essaimage est plus forte que jamais. " Nous voulons conquérir de nouveaux territoires, à l'image d'Orléans, Nîmes ou Saint-Étienne, pour plusieurs raisons. D'abord parce que nous sommes fiers de ce que nous faisons et des valeurs que nous transmettons. Et aussi parce que nous avons besoin de développer nos volumes pour asseoir l'activité de la société. "

Un de ses fondamentaux, l'aide au monde de l'apiculture, se traduit par des partenariats noués avec 18 apiculteurs. L'équipe s'est en outre récemment enrichie d'un jeune talent en la personne de Camille, alternante dont la mission sera la communication. Pollinium s'est également dotée de nouveaux locaux, plus grands et plus adaptés. Situés à Fareins (01), au

sein d'une zone artisanale à la campagne, ils permettent le stockage de matériel, l'extraction, la mise en pots et comptent aussi des bureaux. Un rucher de " transit " sera installé à proximité pour faciliter le travail. Pollinium a par ailleurs complètement revu son site internet que nous vous invitons à découvrir ([www.pollinium.fr](http://www.pollinium.fr))

Enfin, notre TPE s'est lancée dans une démarche de R&D avec un projet de ruches connectées qui permettra d'enrichir nos connaissances sur le monde des abeilles. Parce qu'on n'en sait jamais trop pour mieux les protéger.

## Brèves

Proverbes et dictons

« *Qui manie le miel s'en lèche les doigts* »

# 75%

de la population française mange régulièrement du miel, ce qui porte à 45 000 le nombre de tonnes consommées chaque année.